

Cette semaine encore, on plonge dans l'histoire. Tensions, conflits, confrontations d'il y a plus de 2700 ans. Bien sûr, cela vaut la peine de s'y intéresser. Mais le but est avant tout que les événements de cette époque et les témoignages d'Ésaïe nous incitent à réfléchir et à nous interroger sur des questions essentielles (et existentielles)...

Maher-Shalal-Hash-Baz

« ¹ Le SEIGNEUR me dit : Prends une grande tablette et écris dessus, d'une manière intelligible : Maher-Shalal-Hash-Baz (« Vite au butin, en hâte au pillage ! ») ² Je fis témoigner pour moi des témoins sûrs : Urie, le prêtre, et Zacharie, fils de Yebérékia » (8:1-2)

Dans les chapitres précédents, Ésaïe avait déjà été très clair : le roi Achaz ne devait avoir aucune crainte vis-à-vis de la Samarie et d'Aram (Syrie). C'est ce que souligne ici un enfant qui va naître et qui portera le nom de Maher-Shalal-Hash-Baz, "Vite au butin, en hâte au pillage". Après Shéar-Yashoub ("un reste reviendra / se repentira") et Emmanuel ("Dieu est avec nous"), un troisième enfant qui sera **un signe vivant** avec un message urgent. Ésaïe n'aurait pu mieux le formuler : « *Moi-même et les enfants que le SEIGNEUR m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël de la part du SEIGNEUR (YHWH) des Armées qui demeure au mont Sion* » (8:18).

"Vite au butin, en hâte au pillage" annonçait la chute rapide des deux nations qui essayaient de faire pression sur Achaz pour qu'il se joigne à eux dans la révolte contre l'Assyrie. Damas (capitale de la Syrie) est assiégée en 734 avant J.-C. et prise en 732. Samarie, la capitale d'Israël, le royaume du Nord, tombe dix ans plus tard, en 722 avant J.-C. Des milliers d'Israélites sont déportés en exil. D'autres groupes de population (païens) prennent leur place. Ceux-ci se mélangent avec les Israélites qui sont restés. Nous y trouvons l'origine des "Samaritains", rejetés par les Juifs (également au temps de Jésus) parce que leur foi n'était pas "pure".



Israélites emmenés en exil (palais de Tiglath-Piléser III à Nemrod)

Notez que, ici encore, il y a deux témoins. Urie et Zacharie étaient des partisans d'Achaz. Ils devaient confirmer la véracité des paroles d'Ésaïe auprès du roi.

Parlons-en

- Pouvons-nous être "**un signe**" ou "symbole" dans notre société, pour nos contemporains ? Si oui : comment ? Et pour transmettre quel(s) message(s) ?
- Nous tombons bien souvent dans les extrêmes. Certains chrétiens pensent ne devoir transmettre que des **messages de jugement**, d'autres tiennent surtout des **discours miévreux**. Les trois enfants du temps d'Ésaïe semblent représenter une sorte d'équilibre : "un reste reviendra / se repentira" pouvait être compris à la fois positivement et négativement ; Emmanuel – "Dieu est avec nous" – était essentiellement un message positif ; "Vite au butin, en hâte au pillage" résonnait clairement comme un jugement. Que pouvons-nous apprendre de tout cela ?

Les eaux de Siloé qui coulent doucement ou les eaux puissantes de l'Euphrate

« ⁵ Le SEIGNEUR me dit encore : ⁶ Parce que ce peuple a rejeté les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, ⁷ voilà pourquoi le Seigneur fait monter contre eux les eaux puissantes, les grandes eaux du fleuve — le roi d'Assyrie et toute sa gloire. Partout il débordera de son lit et il s'en ira par-dessus toutes ses rives ; ⁸ il balayera Juda, il déferlera et submergera, il montera jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, Immanou-El ! » (8:5-8)

Nous avons déjà vu qu'Achaz pensait que demander de l'aide à l'Assyrie était la voie la plus salutaire. Mais non. Avec le temps, Juda et Jérusalem tomberont également dans les griffes de la superpuissance assyrienne, qui se jettera dessus comme un oiseau de proie, inondera tout comme un fleuve tumultueux qui déborde de ses rives. L'image qu'Ésaïe brosse en dit long : quel contraste entre les eaux de Siloé qui coulent doucement et les eaux puissantes de l'Euphrate qui inonderont tout.

L'eau était d'une importance vitale. Jérusalem était alimentée en eau par une source fiable située à l'est de Jérusalem : la source du Guihôn, à 646 m d'altitude. C'est une source intermittente qui donne de l'eau par à-coups : trois à cinq fois par jour en hiver, deux fois par jour en été, et seulement une fois par jour en automne. Plus qu'il n'en faut pour répondre aux besoins. Par une conduite d'eau (en partie ouverte, en partie à travers des rochers, en partie couverte de pierres), l'eau était amenée à l'intérieur de la ville jusqu'au bassin de Siloé (appelé aussi : Siloam - du verbe envoyer).

Cette eau qui coule doucement a également été utilisée par d'autres prophètes comme une image de la **confiance** que l'on pouvait placer dans le Seigneur. **Jérémie 2** en est un exemple (à l'époque de la menace babylonienne) : « *Car mon peuple a doublement mal agi : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.* » (Jér. 3:13).

Hélas, tout comme Jérémie, Ésaïe a dû constater que le peuple (note : CE et non plus MON peuple) ne faisait plus confiance (litt. : a méprisé) à la source salutaire de l'action de Dieu.

Ésaïe y revient à plusieurs reprises : « *Car ainsi parle le Seigneur DIEU, le Saint d'Israël : C'est en faisant demi-tour et en vous reposant que vous seriez sauvés, c'est dans la tranquillité et la confiance que serait votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !* » (Ésaïe 30:15)

Un peu plus tard, quand Ésaïe prononce ses promesses messianiques de salut, le ton change : « *C'est le Dieu de mon salut ; j'ai confiance, rien ne m'effraie. Car le SEIGNEUR (Yah), le SEIGNEUR (YHWH), est ma force et ma puissance, il est mon salut.* ³ *Vous puiserez de l'eau gaiement aux sources du salut.* » (Ésaïe 12:2,3)



Ci-dessus : tunnel qu'Ezéchias avait creusé pour conduire l'eau de la source du Guihôn en toute sécurité au bassin de Siloé (image de gauche). Ce réservoir est le cadre de la guérison d'un aveugle de naissance (Jean 9).



Parlons-en

- Partagez entre vous ce que vous inspire cette **image contrastée** de l'eau qui coule doucement d'une part, et de la masse d'eau envahissante d'autre part. Certains comparent l'eau qui coule doucement à la grâce de Dieu, d'autres à la façon dont Dieu travaille... Qu'en pensez-vous ? Le contraste utilisé par Jérémie (source d'eau vive - citernes crevassées) mérite également réflexion. Comment peut-on actualiser cela ?
- **Tranquillité et confiance...** Plus besoin de penser par vous-même alors ? Ne plus devoir faire de choix ? Ou d'évaluer les options de manière saine ? Ne plus devoir agir ? ... ? Comment voyez-vous cela exactement ?
- Connaissez-vous **cette tranquillité et cette confiance** ? Si oui : qu'est-ce qui vous aide concrètement à trouver/maintenir cette tranquillité ? Si non, pourquoi ? Qu'est-ce qui vous rend inquiet ?
- Ésaïe affirme que c'est le Seigneur qui envoie les armées d'Assyrie (v. 7)... Dieu est-il impliqué dans toutes les calamités qui surviennent aujourd'hui, tant à l'échelle mondiale (guerre, oppression, abus de pouvoir par des dictateurs, catastrophes, ...) que personnelle (problèmes, maladies, revers, ...).
- Selon les prophètes, la calamité était le résultat de l'abandon de la Torah (les conseils de Dieu). Dans quelle mesure la Torah joue-t-elle un rôle dans le bien-être ou dans le malheur ?

Être différent

« ¹¹ *Car ainsi m'a parlé le SEIGNEUR quand sa main m'a saisi, quand il m'a instruit pour que je ne suive pas la voie de ce peuple :* ¹² *Vous n'appellerez pas conspiration tout ce que ce peuple appelle conspiration ; vous ne craignez pas ce qu'il craint, vous ne le redouterez pas.* ¹³ *C'est le SEIGNEUR (YHWH) des Armées que vous devez reconnaître pour saint, c'est lui que vous devez craindre, c'est lui que vous devez redouter.* ¹⁴ *Alors il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre de malheur, un rocher qui cause la chute, pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem.* ¹⁵ *Beaucoup y trébucheront ; ils tomberont et se briseront, ils seront pris au piège et capturés.* ¹⁶ *Conserve ce témoignage, scelle cette loi parmi mes disciples* » (8:11-16)

Plusieurs commentateurs estiment qu'à partir du verset 11, Ésaïe a dû se retirer. C'était un empêcheur de tourner en rond. Son message et sa propre attitude étaient en totale contradiction avec les usages (ce qui est "normal"). Mais dans quelle mesure ce qui est généralement considéré comme normal est-il normal ?

Face à toutes les intrigues, les spéculations fébriles, les conspirations et les complots, la crainte et le tremblement, se tenait la solidité de la Torah, l'enseignement de Dieu (v. 16, 20). En dernier recours, même les devins et les "esprits des morts" sont consultés, des incantations prononcées (v. 19).

Combien différente était l'attitude d'Ésaïe : *« J'attends le SEIGNEUR, qui se détourne de la maison de Jacob ; j'ai mis en lui mon espérance »* (v. 17)

Même si Ésaïe a dû se retirer, son message continuera à vivre grâce aux enfants avec leurs noms particuliers, et grâce à ses paroles consignées et préservées (v. 16).

Le prophète reviendra au premier plan pour assister le fils d'Achaz, le roi Ézéchias.

Parlons-en

- Nous vivons un temps où l'**angoisse** a augmenté très fortement... Le ressentez-vous aussi ? Chez les autres... chez vous ? Selon vous, quels sont les principaux facteurs d'anxiété aujourd'hui ? Et le remède ?
- **Être différent...** Un chrétien doit-il être "différent" ? Si oui : différent en quoi, de quelle façon ? Et peut-on aller trop loin dans le fait de "(vouloir) être différent" ?
- Là où la voix de Dieu et de la Torah est réduite au silence, toutes sortes d'autres voix s'élèvent. À l'époque d'Ésaïe, il s'agissait notamment des voix des devins et des invocateurs d'esprits. Quel genre de voix se font entendre aujourd'hui ? Par quoi les gens (nous y compris ?) sont-ils influencés et se laissent-ils guider ?
- Les paroles d'Ésaïe concernant les conspirations interpellent, surtout à la lumière de ces temps incertains du Coronavirus. Toutes sortes de théories du complot circulent, même complètement farfelues. Cela sème beaucoup de confusion et de peur. Bien souvent, des chrétiens sont aux avant-postes dans ce domaine... Quel est votre point de vue à ce sujet ?

Sans espoir, pas de vie

«⁸ Il (Assyrie) balaiera Juda, il déferlera et submergera, il montera jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, Immanou-El !⁹ Poussez une clameur, peuples ; vous serez terrifiés ! Prêtez l'oreille, vous tous, au plus lointain de la terre ! Préparez-vous au combat ; vous serez terrifiés ! Préparez-vous au combat ; vous serez terrifiés !¹⁰ Faites un projet ; il échouera ! Dites une parole ; elle ne tiendra pas ! Car Dieu est avec nous. » (8:8-10)

Dans l'étude précédente, nous avons déjà vu que "Emmanuel - Dieu est avec nous" ne garantit pas que tout se passera toujours bien. Les Assyriens envahiront Juda, assiègeront Jérusalem. La redoutable machine de guerre assyrienne inondera la terre, de sorte que "l'eau montera jusqu'au cou de chacun". Cela semble sinistre... et en même temps laisse entrevoir un peu d'espoir : jusqu'au cou... heureusement pas plus loin. Juda et Jérusalem ne sombreront pas complètement. Cette question sera abordée plus en détail dans l'une des prochaines études au moment de l'entrée en scène du roi Ézéchias.



Tour d'assaut assyrienne

Aux versets 9 et 10, Ésaïe le dit déjà très clairement : les peuples complotent pour détruire totalement le peuple de Dieu, mais cela "ne tiendra pas ! Car Dieu est avec nous".

Ésaïe insiste sur les composantes du nom d'Emmanuel (IMMANOU 'EL) pour souligner que Dieu ne laissera pas tomber son peuple. Il y aura toujours un "reste" qui sera prêt à se repentir et à se convertir.

Parlons-en

- " Sans espoir, pas de vie "... ce dicton dit-il vrai ? En quoi consiste ou sur quoi repose votre espoir ?
- Emmanuel - Dieu est avec nous : pour les Judéens, cela ne donne pas la garantie absolue qu'aucune calamité ne leur arrivera, mais celle que l'espoir reste intact... Est-ce également le cas pour nous ? Ce point est-il soutenu ailleurs dans la Bible ? Comment vivez-vous cela ?
- Vous suffit-il de savoir que Dieu est là, même lorsque votre situation est difficile et douloureuse ? Ou avez-vous besoin de plus ?